

et aussi, s'il le faut, pour l'attaque, qui est la sauve garde de la défense.

Si le Canada avait eu sous les armes plus de troupes régulières, la rébellion eût été impossible. S'il avait reconnu plus tôt la nécessité de protéger la paix par des hommes armés sur un pied convenable, il n'aurait pas eu déplorer la bataille douteuse de Cut-knife et les pertes douloureuse de Batoche.

Ici finit mon histoire.

La connaissance que j'ai faite des Indiens, est bien suffisante, et pourtant je suis resté dans la milice canadienne tout en promenant dans les tribunaux le grand sac bleu qui est le signe distinctif de l'avocat d'avenir.

J'ai commencé par des réflexions de haute moralité sur le regret qui n'accompagne pas toujours nos mauvaises actions. Je crois